

FICHE PRATIQUE POUR L'ORGANISATION D'UN DEBAT-PHILO

Comme nous l'avons dit, il existe de multiples possibilités pour l'organisation d'un débat-philosophie en classe, toutes d'ailleurs perfectibles.

Voici un axe possible de travail :

1/Points de départ

Voici trois points de départ possibles pour le débat-philosophie :

A/ La « boîte à idées-philosophie » dans la classe. Durant la semaine, chaque élève peut y déposer librement un mot pour proposer un thème de discussion. Un soir, 10 minutes avant la sortie, on lit les mots et on vote pour savoir lequel est retenu.

B/ On lit ensemble (lecture d'élève ou lecture magistrale) un « goûter-philosophie » ou une « fable-philosophie ». On en discute rapidement et on en sort une phrase de réflexion (« *Peut-on être ignorant et vivre heureux ?* », « *C'est quoi le Beau ?* »...)

C/ A partir d'activités en classe (Histoire, éducation civique...), le maître provoque une interrogation :

-sur les règles de vie dans l'école : *« peut-on toujours respecter les autres ? »*

-à partir de la deuxième guerre mondiale : *« Aurais-je eu le courage d'être résistant ? »*

-à partir de la semaine de la presse à l'école : *« pourquoi avons-nous besoin de nous informer ? »*

-à partir de l'étude de la justice : *« c'est quoi être juste ? »*

-ou pour les plus petits : *« c'est quoi être grand ? »*, *« peut-on toujours être sage ? »*, *« qu'est-ce que ça veut dire être libre ? »*...

Ces points de départ A, B et C ne sont pas exclusifs les uns des autres et peuvent parfaitement se mélanger durant l'année scolaire

Il nous semble important que le sujet de réflexion soit formulé à travers une interrogation et non une simple notion. Exemple : il est plus facile de réfléchir et débattre sur la phrase « peut-on toujours respecter les autres ? » plutôt que sur « le respect » en général. L'interrogation permet déjà un premier cadrage du débat. C'est ici à l'enseignant d'élaborer, avec les élèves et à partir de leur demande, la question pertinente.

2/La réflexion personnelle

Chaque élève est invité à réfléchir, durant quelques jours à la phrase qui reste écrite au tableau. Il en a pris note sur son « cahier-philos » et il écrit, en classe, pendant un moment de libre, ou à la maison, quelques phrases de réflexion. Pour les plus petits, on peut passer par le dessin.

Il est possible, et sans doute même souhaitable, d'aider cette réflexion personnelle de l'élève. On peut ainsi lui fournir, sur le thème proposé, quelques petits textes photocopiés de tel ou tel auteur accessible pour son âge, une fable, un poème, une reproduction photographique, la photocopie d'un tableau de peinture ou d'une sculpture, un conte (le livre « Les philo-fables » est une mine) etc...

3/Le débat-philos proprement dit (20 à 30 minutes le samedi matin par exemple)

Il est structuré :

-Les élèves sont disposés en cercle

-Il y a un président de séance qui distribue la parole à ceux qui lèvent la main.

-Il y a un élève dont le rôle consiste à passer le « bâton de parole » (un petit bâton joliment décoré par un élève). On ne parle que lorsqu'on a le bâton de parole.

-deux élèves sont chargés de prendre des notes pour les restituer à tous à la fin du débat (cycle 3).

-deux autres élèves sont chargés de faire des dessins sur des éléments du débat et de les montrer à la fin du débat Ils pourront être affichés dans la classe sur un panneau prévu à cet effet (cycles 2 et 3).

-Un élève est chargé du rôle de reformulateur. Toutes les 3 ou 4 interventions, il reformule ce qui vient d'être dit (exercice difficile en cycle 2).

On introduit le débat par la lecture, par quelques élèves volontaires, des phrases qu'ils ont écrites sur le cahier-philos (ou des dessins réalisés pour les plus petits). Puis le débat s'engage.

Pendant le débat, le maître peut écrire au tableau les grandes idées forces qui se dégagent du débat, des mots-clés...

Son rôle est d'animer le débat, en aucun cas de donner son avis. Il est par contre le garant de ce qui n'est pas permis (insultes, propos racistes ou sexistes par exemple).

On peut varier l'organisation du débat-philos en ne faisant débattre, par exemple, qu'une moitié de la classe, l'autre moitié observant. Puis, on inverse les rôles.

4/Nouvelle réflexion personnelle et réécriture

A la fin du débat, les élèves sont invités à écrire à nouveau quelques phrases sur leur cahier-philos (cycle 3), à partir de ce que leur a apporté le débat. Ces nouveaux petits textes pourront être lus pendant 5 à 10 minutes dans la semaine.

Puis, le maître peut, lui, recopier sur une feuille les grandes idées forces qu'il a écrites au cours du débat au tableau à partir de l'expression des enfants, photocopier cette feuille et la distribuer aux élèves qui la colleront dans leur cahier-philos

Le cahier-philos (cycle 3) : la plupart des chercheurs réunis au colloque de Montpellier insistent pour qu'il reste la propriété exclusive de l'élève. Le maître n'a pas à en faire de corrections syntaxiques ou orthographiques, encore moins à faire corriger par l'élève des phrases ou des mots mal écrits, sous peine de piéger tout le processus.

Pour le cycle 2, le cahier-philos peut être un cahier où l'élève colle les photocopies de tableaux ou de photographies données par le maître et les dessins réalisés par l'élève avant ou après le débat.

On pourrait donc résumer la démarche du débat-philos suivant ce schéma :

Point de départ et détermination de la question

Réflexion personnelle de l'élève au cahier-philos

(à partir de sa réflexion propre, de supports fournis par le maître)

Le débat

Nouvelle réflexion de l'élève. Trace écrite au cahier-philos.

Cette trame n'est qu'une proposition de travail, notamment pour ceux qui se lancent dans l'expérience et souhaitent posséder quelques outils pratiques.

Documents réalisés par Patrick Tharrault (école Victor Hugo sur Angers 7) et Frédéric Pellerin (instituteur détaché sur Angers 4) et réactualisés en avril 2005
